
Réduction des Endomorphismes

Chapitre 1

Prérequis

1.1 Rappels sur les endomorphismes

Dans la suite, on désigne par E, F et G un espace vectoriel sur $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} , de dimension finie ou non.

Définition 1.1.1. On dit que $f : E \rightarrow F$ est une application linéaire si

$$\begin{aligned} f(x + y) &= f(x) + f(y), \\ f(\alpha \cdot x) &= \alpha f(x), \end{aligned}$$

$\forall x, y \in E, \forall \alpha \in \mathbb{K}$.

Si $E = F$ l'application linéaire f est dite endomorphisme de E .

Définition 1.1.2. On dit que $f : E \rightarrow F$ est une application linéaire si

$$f(x + \alpha y) = f(x) + \alpha f(y),$$

$\forall x, y \in E, \forall \alpha \in \mathbb{K}$.

Notations 1.1.1. — On note $\mathcal{L}(E, F)$ l'espace des applications linéaires de E dans F .

— On note $\mathcal{L}(E)$ l'espace des endomorphismes de E .

Exemple 1.1.1. 1. L'application

$$\begin{aligned} \text{Id}_E : E &\longrightarrow E \\ x &\longmapsto \text{Id}_E(x) = x \end{aligned}$$

est un endomorphisme de E dit l'endomorphisme identité.

2. L'application

$$\begin{aligned} f : \mathbb{R}^3 &\longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) &\longmapsto (x + y, 2x - z, x + y + 2z) \end{aligned}$$

est un endomorphisme de \mathbb{R}^3 .

3. Soit

$$\mathbb{R}_2[X] = \{a_0 + a_1X + a_2X^2 : a_0, a_1, a_2 \in \mathbb{R}\}.$$

L'application

$$\begin{aligned}\Psi : \mathbb{R}_2[X] &\longrightarrow \mathbb{R}_2[X] \\ P &\longmapsto P - (X - 1)P'\end{aligned}$$

où P' est le polynôme dérivé de P , est un endomorphisme de $\mathbb{R}_2[X]$.

1.1.1 Noyau et image d'une application linéaire

Définition 1.1.3. Soit $f : E \rightarrow F$ une application linéaire.

1. On appelle noyau de f , l'ensemble défini par :

$$\ker f = \{x \in E : f(x) = 0_F\}.$$

2. On appelle image de f , l'ensemble défini par :

$$\operatorname{Im} f = \{y \in F \exists x \in E : y = f(x)\}.$$

Proposition 1.1.1. Soit $f : E \rightarrow F$ une application linéaire.

- i) $\ker f$ est un sous espace vectoriel de E .
- ii) $\operatorname{Im} f$ est un sous espace vectoriel de F .

Corollaire 1.1.1. Si E est de dimension finie, $\dim E = p$ et $B = \{e_1, e_2, \dots, e_p\}$ est une base de E , alors $\{f(e_1), f(e_2), \dots, f(e_p)\}$ est une famille génératrice de $\operatorname{Im} f$. L'espace vectoriel $\operatorname{Im} f$ est donc de dimension finie.

Définition 1.1.4. Soit $f : E \rightarrow F$ une application linéaire et E de dimension finie. On appelle rang de f , noté $\operatorname{rg}(f)$ la dimension de $\operatorname{Im} f$, c'est à dire

$$\operatorname{rg}(f) = \dim \operatorname{Im} f.$$

Théorème 1.1.1. Soit $f : E \rightarrow F$ une application linéaire et E de dimension finie, alors :

$$\dim E = \dim \ker f + \dim \operatorname{Im} f.$$

1.1.2 Matrice associée à une application linéaire

Définition 1.1.5. Soient $f : E \rightarrow F$ une application linéaire, E et F de dimensions finies et $B = \{e_1, e_2, \dots, e_p\}$ une base de E et $B' = \{e'_1, e'_2, \dots, e'_n\}$ une base de F .

On appelle matrice de f relativement aux bases B et B' la matrice dont les colonnes sont formées par $\{f(e_1), f(e_2), \dots, f(e_p)\}$. On la note $\text{Mat}(f)_{B'}^B$. Ainsi :

$$\text{Mat}(f)_{B'}^B = \begin{pmatrix} f(e_1) & f(e_2) & \cdots & f(e_p) \\ a_{11} & a_{12} & \cdots & a_{1p} \\ a_{21} & a_{22} & \cdots & a_{2p} \\ \vdots & & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \cdots & a_{np} \end{pmatrix} \begin{matrix} e'_1 \\ e'_2 \\ \vdots \\ e'_n \end{matrix}$$

Exemple 1.1.2. Soit l'application linéaire

$$\begin{aligned} f : \quad \mathbb{R}^3 &\longrightarrow \mathbb{R}^2 \\ (x, y, z) &\longmapsto (x + y, x + 3y + 2z) \end{aligned}$$

et soient $B = \{e_1 = (1, 0, 0), e_2 = (0, 1, 0), e_3 = (0, 0, 1)\}$ la base canonique de \mathbb{R}^3 et $B' = \{\varepsilon_1 = (1, 0), \varepsilon_2 = (0, 1)\}$ la base canonique de \mathbb{R}^2 . On a

$$\begin{aligned} f(e_1) &= \varepsilon_1 + \varepsilon_2, \\ f(e_2) &= \varepsilon_1 + 3\varepsilon_2, \\ f(e_3) &= 2\varepsilon_2. \end{aligned}$$

Donc

$$\text{Mat}(f)_{B'}^B = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & 3 & 2 \end{pmatrix}.$$

1.2 Rappels sur les déterminants

1.2.1 Définition des déterminants

Définition 1.2.1. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, on définit par récurrence une application

$$\begin{aligned} \det : \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) &\longrightarrow \mathbb{K} \\ A &\longmapsto \det A \end{aligned}$$

de la manière suivante :

1. Si $n = 1$, $A = (a)$ on pose $\det A = a$.
2. Si $n > 1$, $\det A = \sum_{i=1}^n (-1)^{q+i} a_{iq} \times (S_{iq}) = \sum_{j=1}^n (-1)^{p+j} a_{pj} \times (S_{pj})$.
avec S_{pq} la matrice carrée d'ordre $n - 1$, obtenue en supprimant à A la $p^{\text{ème}}$ ligne et la $q^{\text{ème}}$ colonne.

Le scalaire $\det A$ est dit déterminant de A et on le note habituellement :

$$\det A = \begin{vmatrix} a_{11} & a_{12} & \cdots & a_{1p} \\ a_{21} & a_{22} & \cdots & a_{2p} \\ \vdots & & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \cdots & a_{np} \end{vmatrix}.$$

Définition 1.2.2. 1. La formule $\sum_{i=1}^n (-1)^{q+i} a_{iq} \times (S_{iq})$ est dite le développement de $\det A$ par rapport à la colonne q .

2. La formule $\sum_{j=1}^n (-1)^{p+j} a_{pj} \times (S_{pj})$ est dite le développement de $\det A$ par rapport à la ligne p .

Exemple 1.2.1. 1) Déterminant d'une matrice 2×2 .

Soit $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ une matrice carrée d'ordre 2. On a

$$\det A = \begin{vmatrix} a & b \\ c & d \end{vmatrix} = ad - bc.$$

2) Déterminant d'une matrice 3×3 .

Soit $A = \begin{pmatrix} x & a & b \\ y & c & d \\ z & e & f \end{pmatrix}$ une matrice carrée d'ordre 3. On a

$$\det A = \begin{vmatrix} x & a & b \\ y & c & d \\ z & e & f \end{vmatrix} = x \begin{vmatrix} c & d \\ e & f \end{vmatrix} - y \begin{vmatrix} a & b \\ e & f \end{vmatrix} + z \begin{vmatrix} a & b \\ c & d \end{vmatrix}.$$

1.2.2 Propriétés du déterminants

Proposition 1.2.1. Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

- i) Le déterminant d'une matrice diagonale ou triangulaire est égal au produit de ses éléments diagonaux.
- ii) $\det A = \det {}^t A$, où ${}^t A$ est la matrice transposée de A .
- iii) $\det(AB) = \det A \cdot \det B$.
- iv) Si A est inversible, alors $\det(A^{-1}) = \frac{1}{\det A}$.
- v) Si une colonne (ligne) de A est nulle, alors $\det A = 0$.
- vi) Si $\alpha \in K$, alors $\det(\alpha A) = \alpha^n \det A$.

Théorème 1.2.1. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, alors on a les propriétés suivantes :

- i) Si deux colonnes (lignes) sont liées, le déterminant est nul.
- ii) Si on échange entre deux colonnes (lignes) de la matrice, alors le déterminant change de signe.

1.2.3 Déterminant d'un endomorphisme

Définition 1.2.3. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$, où E est de dimension finie, on appelle déterminant de f le déterminant de la matrice associée à f dans une base arbitraire de E .

Exemple 1.2.2. Soit

$$\mathbb{R}_2[X] = \{a_0 + a_1X + a_2X^2 : a_0, a_1, a_2 \in \mathbb{R}\}.$$

Soit l'endomorphisme de $\mathbb{R}_2[X]$.

$$\begin{aligned} \Psi : \mathbb{R}_2[X] &\longrightarrow \mathbb{R}_2[X] \\ P &\longmapsto P + (X-1)P' \end{aligned}$$

et $B = \{1, X, X^2\}$ la base canonique de $\mathbb{R}_2[X]$. Donc

$$\det \Psi = \det \text{Mat}(\Psi)_B^B = \begin{vmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & -2 \\ 0 & 0 & 3 \end{vmatrix} = 6.$$

1.2.4 Calcul de l'inverse d'une matrice

Théorème 1.2.2. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, $n \geq 1$.

1. On a

$$A^t \cdot (\text{Co}(A)) = (\det A) I_n$$

avec

$$\text{Co}(A) = \begin{pmatrix} \text{cof}_{11}(A) & \text{cof}_{12}(A) & \cdots & \text{cof}_{1n}(A) \\ \text{cof}_{21}(A) & \text{cof}_{22}(A) & \cdots & \text{cof}_{2n}(A) \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \text{cof}_{n1}(A) & \text{cof}_{n2}(A) & \cdots & \text{cof}_{nn}(A) \end{pmatrix} \text{ et } \text{cof}_{ij}(A) = (-1)^{i+j} \times \det S_{ij}$$

où S_{pq} est la matrice carrée d'ordre $n - 1$, obtenue en supprimant de A la $p^{\text{ème}}$ ligne et la $q^{\text{ème}}$ colonne.

2. Si $\det A \neq 0$ l'inverse de A est donnée par

$$A^{-1} = \frac{1}{\det A} {}^t(\text{Co}(A))$$

Définition 1.2.4. 1. Les scalaires $\text{cof}_{ij}(A)$ sont dites les cofacteurs de A .

2. La matrice $\text{Co}(A)$ est dite la co-matrice de A .

Exemple 1.2.3. Soit la matrice $A = \begin{pmatrix} -2 & -1 & -1 \\ -2 & -1 & 1 \\ -1 & -1 & 3 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$. On a $\det A = -2 \neq 0$ donc A est inversible.

La co-matrice de A est

$$\text{Co}(A) = \begin{pmatrix} \begin{vmatrix} -1 & 1 \\ -1 & 3 \end{vmatrix} & -\begin{vmatrix} -2 & 1 \\ -1 & 3 \end{vmatrix} & \begin{vmatrix} -2 & -1 \\ -1 & -1 \end{vmatrix} \\ -\begin{vmatrix} -1 & -1 \\ -1 & 3 \end{vmatrix} & \begin{vmatrix} -2 & -1 \\ -1 & 3 \end{vmatrix} & -\begin{vmatrix} -2 & -1 \\ -1 & -1 \end{vmatrix} \\ \begin{vmatrix} -1 & -1 \\ -1 & 1 \end{vmatrix} & -\begin{vmatrix} -2 & -1 \\ -2 & 1 \end{vmatrix} & \begin{vmatrix} -2 & -1 \\ -2 & -1 \end{vmatrix} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -2 & 5 & 1 \\ 4 & -7 & -1 \\ -2 & 4 & 0 \end{pmatrix}.$$

L'inverse de A est

$$A^{-1} = \frac{1}{\det A} {}^t(\text{Co}(A)) = \frac{1}{-2} \begin{pmatrix} -2 & 4 & -2 \\ 5 & -7 & 4 \\ 1 & -1 & 0 \end{pmatrix}.$$

1.3 Rappels sur les polynômes

1.3.1 Racines d'un polynôme

Soit $P(X)$ un polynôme de degré p à coefficients dans \mathbb{K} .

Définition 1.3.1. • On dit que $\alpha \in \mathbb{K}$ est une racine de P si $P(\alpha) = 0$. Dans ce cas, on pourra écrire

$$P(X) = (X - \alpha)P_1(X),$$

où $P_1(X)$ est un polynôme de degré $p - 1$.

• On dit que $\alpha \in \mathbb{K}$ est une racine de multiplicité k de P si l'on peut écrire

$$P(X) = (X - \alpha)^k P_k(X),$$

où $P_k(X)$ est un polynôme de degré $p - k$ qui n'admet pas α comme racine.

1.3.2 Polynômes scindés

Définition 1.3.2. Soit $P(X)$ un polynôme à coefficients dans \mathbb{K} . On dit que $P(X)$ est scindé dans \mathbb{K} si l'on peut écrire $P(X)$ sous la forme

$$P(x) = a(X - \alpha_1)^{\beta_1} \dots (X - \alpha_k)^{\beta_k} \dots (X - \alpha_p)^{\beta_p},$$

où $a \in \mathbb{K} - \{0\}$, $\alpha_i \in \mathbb{K}$ et $\beta_i \in \mathbb{N}$, ($1 \leq i \leq p$).

Autrement dit, $P(X)$ est scindé dans \mathbb{K} s'il est écrit comme produit de polynômes du premier degré à coefficients dans \mathbb{K} .

Exemple 1.3.1. 1. $P(X) = X^3 - 5X^2 + 3X + 9$ est scindé dans \mathbb{R} puisque $P(X) = (X - 3)^2(X + 1)$.

2. $Q(X) = X^2 + 1$ n'est pas scindé dans \mathbb{R} car ce polynôme n'a pas de racines dans \mathbb{R} .

3. $Q(X) = X^2 + 1$ est scindé dans \mathbb{C} puisque $X^2 + 1 = (X - i)(X + i)$.

Corollaire 1.3.1. Tout polynôme non constant de $\mathbb{C}[X]$ est scindé dans \mathbb{C} .

1.3.3 Clôture algébrique

On peut montrer que pour tout corps \mathbb{K} il existe un corps $\mathbb{K}' \supset \mathbb{K}$ tel que tout polynôme P de degré n à coefficients dans \mathbb{K}' admette exactement n racines dans \mathbb{K}' (c'est scindé dans \mathbb{K}'). En particulier, puisque $\mathbb{K} \subset \mathbb{K}'$, tout polynôme de degré n de $\mathbb{K}[X]$ admet exactement n racines dans \mathbb{K}' . \mathbb{K}' est dit **clôture algébrique** de \mathbb{K} . (Ainsi \mathbb{C} est la clôture algébrique de \mathbb{R}).

Tout polynôme $P \in \mathbb{K}[X]$ peut donc s'écrire sous la forme

$$P(X) = a(X - \alpha_1)^{\beta_1} \dots (X - \alpha_p)^{\beta_p}$$

avec $a \in \mathbb{K}$, $\alpha_i \neq \alpha_j$ pour $i \neq j$ et $\beta_1 + \dots + \beta_p = \deg P$ à condition de considérer les racines $\alpha_1, \dots, \alpha_p$ éventuellement dans \mathbb{K}' .

1.3.4 Polynômes de matrices

Si $P(X)$ est un polynôme à coefficients dans \mathbb{K} , l'indéterminée X peut décrire un ensemble de matrices. Ainsi, si

$$P(X) = a_n X^n + a_{n-1} X^{n-1} + \dots + a_1 X + a_0,$$

où $a_i \in \mathbb{K}$, $i=0,1,\dots,n$, on pose pour tout $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$,

$$P(A) = a_n A^n + a_{n-1} A^{n-1} + \dots + a_1 A + a_0 I_n,$$

où I_n désigne la matrice identité.

De la même façon, la variable peut aussi décrire l'ensemble des endomorphismes de E . Ainsi, si f est un endomorphisme de E ,

$$P(f) = a_n f^n + a_{n-1} f^{n-1} + \dots + a_1 f + a_0 Id_E,$$

où Id_E désigne l'endomorphisme identité.

Remarque 1.3.1. 1. Si f est un endomorphisme de E et $n \in \mathbb{N}$ avec n finie, on a

$$f^0 = Id_E \text{ et } f^n = \underbrace{f \circ f \circ \dots \circ f}_{n \text{ fois}}.$$

2. Si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $n \in \mathbb{N}$ avec n finie, on a

$$A^0 = I_n \text{ et } A^n = \underbrace{A \times A \times \dots \times A}_{n \text{ fois}}.$$